Parallèle(s)

le mag qui ne se présente pas

www.parallelesmag.com

gratuit > mars - avril 2014 35

La boite à LIVRES

Rencontres

www.boitealivres.com

Mars-avril 2014

© Lynn SK

Rencontre avec
LOLA **LAFON**
pour son roman ***La petite communiste qui ne souriait jamais***
Lundi 10 mars à 19h30 Éd. Actes Sud

© Dorothee Lindon

Rencontre avec
KÉTHÉVANE **DAVRICHEWY**
pour son roman ***Quatre murs***
Mardi 18 mars à 19h30 Éd. Sabine Wespieser

© Vincent Berville

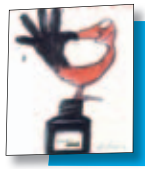
Rencontre avec
MARTIN **WINCKLER**
pour son roman ***En souvenir d'André***
Lundi 24 mars à 19h30 Éd. P.O.L.

© Julien Falsimagne

Rencontre avec
LIONEL **DAUDET**
pour son ouvrage ***Le Tour de la France, exactement***
Jeudi 20 mars à 19h30 Éd. Stock

© Jean-Marc Lubrano

Rencontre avec
LYTTA **BASSET**
pour son essai ***Oser la bienveillance***
Lundi 31 mars à 19h30 Éd. Albin Michel



Dédicace avec
J.-P. **DESCLOZEAUX**
pour son ouvrage ***Charivari***
Samedi 5 avril à 15h Éd. Le Cherche Midi

© C. Hélie

Rencontre avec
GUY **GOFFETTE**
pour son roman ***Un manteau de fortune***
Mardi 8 avril à 19h30 Éd. Gallimard

© Rémi Angel

Rencontre avec
MARCEL **GOUDEAU**
pour son recueil ***Mes mots ont la parole***
Jeudi 13 mars à 19h30 Éd. Corsaire

© B. Matussière

Rencontre avec
ÉRIK **ORSENNA**
pour son roman ***Mali, Ô Mali***
Jeudi 20 mars à 19h30 Éd. Stock

© D. Mordzinski ©Philippe Matsas

Rencontre avec
SELVA **ALMADA** et PABLO **DE SANTIS**
pour ***Après l'orage*** *et* ***Crimes et jardins***
Mardi 25 mars à 19h30 Éd. Métailié

© Brice Hardelin

Rencontre avec
HUGUES **MARCHAL**
pour son essai ***Muses et ptérodactyles***
Vendredi 28 mars à 19h30 Éd. Seuil

Rencontre avec
COLETTE **FELLOUS**
pour son roman ***La préparation de la vie***
Mercredi 2 avril à 19h30 Éd. Gallimard

Rencontre avec
OLIVIER **BORDACARRE**
pour son roman policier ***Le dernier désir***
Lundi 7 avril à 19h30 Éd. Didier Fayard

Dès 13 ans **Dédicace** avec
ANNE **BOUIN**
pour son roman jeunesse ***La vie est une flèche***
Samedi 12 avril à 15h Éd. L'École des loisirs

La librairie est ouverte le lundi de 11h à 19h et du mardi au samedi de 10h à 19h

LIBRAIRIE LA BOÎTE À LIVRES . 19 RUE NATIONALE 37000 TOURS

TÉL. 02 47 05 70 39 . FAX 02 47 05 14 78 . info@boitealivres.com . www.boitealivres.com

édito 35

> 1981, ce n'est pas si lointain. 1981, l'année où Coluche se présentait aux Présidentielles, parrainé entre autres par le si regretté Cavanna et plébiscité par d'illustres intellectuels comme Deleuze ou Bourdieu. Souvenez-vous… Ce qui n'était au début qu'un canular a rapidement fait frémir la classe politique française. Car avec 16% d'intentions de vote, la candidature de Coluche pouvait peser lourd dans l'échiquier et complètement le déstabiliser.16%, ce n'est pas rien (34% des Français en faveur du FN non plus…) et ce chiffre traduisait déjà à l'époque le malaise des citoyens et leur difficulté à se reconnaître dans les programmes des candidats – et dans les candidats eux-mêmes - quels que soient leurs bords. Coluche a retiré sa candidature, mais si ce putain de camion n'avait pas croisé sa bécane, est-ce qu'il serait encore ce merveilleux et nécessaire activiste ? Notre société en crève, de l'absence de contre-pouvoirs, de ces humoristes à deux balles dont l'univers se réduit à celui de Vincent Delerm ou de Mathieu Boogerts, côté chansonnette (à écouter absolument, le sketch de Didier Bénureau « les Bobos »), la vulgarité en plus.
C'est pourquoi c'est avec une gourmande jubilation que nous suivons les pérégrinations du commando de théâtre de rue bien nommé les Pompasnet.connes qui sévit sur les marchés et dans l'espace public avec son spectacle « Je vote Javote ». C'est caustique, joyeux, décapant, subversif et carrément drôle. Ca parle de la condition de la femme, de parité, de culture, et de tous ces petits micro événements locaux qui défraient la chronique. Côté candidats, réunis les jours de marché, tous bords confondus, sur un périmètre de 5m², ça rit plutôt jaune (sauf les Verts, ce doit être une question de couleurs…). Bref, une bouffée d'oxygène salvatrice et en fin de compte citoyenne puisqu'au-delà de la dérision, leur premier message est d'inciter à voter.

Marie Lansade

Directrice de publication :
Marie Lansade

Rédactrice en chef :
Marie Lansade *(Brutes de com)*
(marie@parallelesmag.com)

Graphisme et mise en page :
Diego Movilla
(diego@parallelesmag.com)

hello@parallelesmag.com
www.facebook.com/paralleles.tours

Ont collaboré à ce numéro :
Hervé Bourit - Chris – Gary Constant
Laurent Geneix - Loïc Leplat
Valérie Nam - Le Parallélépipède

Le magazine **Parallèle(s)**
est édité par la S.A.R.L. Sans format
hello@sansformat.com
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS
06 63 78 08 77
Fax : 09 72 15 21 06
www.sansformat.com
www.facebook.com/sansformat

Directeur : Ludovic Evelin
(ludo@parallelesmag.com)

Contenu rédactionnel réalisé par l'association Brutes de Com

Régie pub : allo@parallelesmag.com
Impression : SIPAP OUDIN (86)
Distribution : Cultivons Notre Art de Ville

Je vote Javote. Voir édito. © *LoïLola*

sommaire

4 et 5 > Intro
Le nu au XIX[ème], Le Printemps des Poètes…

6 > Festivals
La saison à venir

7 > Vu
Le Tours Soundpainting Orchestra à la Pléiade

8 et 9 > Evénement
Festival Mauvais Genre

10 et 11 > C'est du Béton !
Aucard de Tours

12 et 13 > Expo
Guy Limone au CCC

14 et 15 > Projets étudiants
IUT de Tours : la com' en folie !

16 et 17 > Campagne
Votez U (ou pas !)

18 et 19 > Circuit-Court
Du chaud sur les groupes locaux

20 et 21 > Chroniques
Livres et BD's

22 > Un matin, un café
Chronique urbaine par Le Parallélépipède

Couverture : © Parallèle(s)

Le Nu au XIXème

Quel autre lieu que l'Etoile Bleue pour célébrer les charmes de la femme du XIXème siècle ? Fin novembre, le photographe et vidéaste Philippe Lucchese faisait une résidence de deux jours dans l'ancienne maison close qui a gardé sa décoration d'époque. Dans une démarche qui n'a rien à voir avec la nostalgie ou avec les débats autour de la prostitution. La femme est ici maîtresse de sa sensualité, objet de désir et non objet sexuel. Un exercice de style à travers des clins d'œil à l'histoire de la photographie (photo sépia, Man ray, Elmunt Newxton), la peinture classique du nu (De Titien à Ingres en passant par David ou Manet) ainsi qu'au cinéma. Entouré d'une équipe entièrement féminine (modèles, maquilleuse, coiffeuse, éclairagiste, assistante), Philippe Lucchese a conçu une série de photos qui seront exposées pendant le festival Mauvais Genre.

Du 14 au 28 avril - Hall de la mairie de Tours

Le Printemps des Poètes

Le poète Max Jacob

Malgré une envergure désormais internationale, l'Education Nationale a amputé sa subvention au Printemps des Poètes de 120 000€ (60 000 au lieu de 180 000). La Culture quant à elle ayant maintenu ses subventions initiales, le Printemps peut encore distiller sa poésie aux 4 coins de la France, et plus loin encore…
Un hommage à Max Jacob (mort voici 70 ans à Drancy) pour les liens qu'il entretenait avec l'écriture, la peinture, la sculpture. Un illustre parrain, Ernest Pignon Ernest. Un thème : la poésie au cœur des arts. Jusqu'au 1er avril, ce matériau qu'est la langue poétique va se promener dans l'espace public, se murmurer à l'oreille des passants, investir des bureaux de poste, des bus, des parkings, des jardins, des trains, des quartiers. Un formidable travail de fond mené en amont avec les centres sociaux, les lycées, les bibliothèques, les associations, les librairies, les maisons de retraite comme, aime à le rappeler Roselyne Texier, coordinatrice de Printemps, « autant de petits nœuds entre le potentiel culturel de la ville et ses relais ». Des BIP (brigades d'intervention poétique) à SOS poésie en passant par la voiturette Stylographante de Xavier Bertola, des murs de poésie en passant par les expositions, les lectures, les spectacles, les rencontres avec des poètes, le cinéma, des conférences au slam, Tours bruissera de poésie par tous ses pores.

Du 8 au 23 mars – leprintempsdespoetes.tours.fr

Débat autour de l'altérité

L'Alliance française culturelle de Touraine, implantée à Tours depuis 1965, devenue depuis 2013 l'Alliance, référente de toutes les Alliances culturelles de France, présente de nouvelles rencontres-débats. Le 15 mars prochain se tiendra la première table ronde autour de deux écrivaines francophones : Mercedes Deambrosis et Rosie Pinhas Delpuech. Sera évoquée « l'Altérité : la langue de l'Autre ». Véronique Brient, présidente de l'Alliance, et Jean-Pierre Castellani, professeur d'université émérite, animeront le débat. Le début d'un cycle de rencontres autour d'écrivains francophones afin de faire partager la richesse de leurs écrits, mais également les valeurs humanistes des cultures en présence.

De 15h à 17h - Salle polyvalente du Lycée Paul-Louis Courier,Tours

16 mai : save the date !

C'est un vendredi, et il a intérêt à faire beau, puisque la guinguette de Tours sur Loire rallume ce jour-là ses lampions jusqu'au 21 septembre. Et qu'on a hâte d'aller buller à l'ombre des saules pleureurs. Au programme plein de concerts et d'animations, des films, des soirées battle, des bals, des apéros danse, un focus sur l'Equateur, un BBQ participatif, des sélections musicales et toute une série de propositions autour de la gastronomie.

Le Printemps des Utopies

Le référendum d'initiative populaire, les pétitions, la cyber-contestation, le mouvement des Indignés, les comités pour des actions locales… Ces expériences de démocratie directe appartiennent-elles à une nouvelle figure de l'utopie ? L'Abbaye de Fontevraud, la Saline Royale d'Arc-et-Senans et le Lieu Unique à Nantes se retrouvent pour un deuxième Printemps des Utopies. Animés et conçus parThierry Paquot, ces débats sur la démocratie directe auront comme invités Stéphanie Wojcik, spécialiste de la démocratie électronique, Patrick Norynberg, théoricien de la démocratie participative et Renaud Garcia, dont les recherches portent sur l'anarchisme.

Le 22 mars - A Nantes et Arc-et-Senans
lelieuunique.com et salineroyale.com

Nathalie Bourdreux à la Chapelle Ste Anne

Il est des artistes qui signent l'âme d'un lieu. Qui tissent avec ses propriétaires des liens privilégiés, tant est grande l'osmose entre le travail de l'artiste et la ligne artistique de l'espace. Nathalie Bourdreux, qui a exposé plusieurs fois à la Chapelle, est de ceux-là. Un univers à fleur de chaos, un art que le philosophe et critique d'art Christian Noorbergen qualifie de « vital, magique et souterrain ».

Du 8 mars au 6 avril – Chapelle Sainte Anne
Square Roze à La Riche

UNE SAISON DE FESTIVALS

© Printemps de Bourges

> Youpi car, malgré la météo pas terrible du moment, les annonces commencent à pleuvoir concernant nos rendez-vous préférés à venir que sont nos chers festivals d'été !

Tout d'abord le Printemps de Bourges qui du 22 au 27 avril proposera encore une multitude de rendez-vous de STROMAE à SHAKA PONK en passant par DANAKIL ou pourquoi pas TAL ! Plus ambitieux, un concert unique des THINDERSTIKS et leurs invités à la cathédrale de Bourges et des moments que l'on savoure d'avance comme PLAZA FRANCIA, le nouveau projet de Catherine RINGER des Rita Mitsouko avec les musiciens de Gotan Project dans le fabuleux théâtre Jacques Cœur, ou encore la soirée Rock'N'Beat avec entre autres rien moins que BRETON et KAVINSKI ! A noter aussi les immanquables sensations du moment comme Gaspard ROYANT, HOLLYSIZ ou CATS ON TREES. Sans oublier bien sûr les Inouis (ex Découvertes) qui nous promettent encore de sacrées révélations (comme FAUVE l'an passé) ou notre star local BIGA RANX qui sera aussi de la partie cette année. Bref, un sacré plateau à portée de train et toutes les infos sur *www.printemps-bourges.com.*

Aucard de Tours nous a habitués depuis quelques temps déjà à une programmation fastueuse. Ce sera encore le cas du 4 au 8 juin prochain avec tenez-vous bien rien moins que DEPORTIVO, DIZZIZ, JORIS DELACROIX ou PENDENTIF sans oublier nos stars locales/internationales que sont BIGGA RANKS, JANSKI BEEEATS ou celles sur lesquelles on parie très très fort comme BOYS IN LILIIES ainsi qu'un multitude d'animations pour ce qui reste un des festivals les plus défricheurs et à taille humaine de la région. Toute la programmation est bien sur *www.aucardetours.com.* (Voir article page 10)

Quant à Terres du Son, après le gros succès de l'an passé et un nouveau site fort apprécié, il aura lieu du 11 au 13 juillet, toujours à Monts. On y verra de la grosse cavalerie comme M, DETROIT, GAETAN ROUSSEL ou KY MANI MARLEY, mais aussi de jeunes et belles pousses comme ST LO, la bombe nucléaire SYSTEMA SOLAR ou BOYS IN LILLIES, comme quoi eux aussi ils ont bon goût ! *www.terresdeson.com*

Et puis entre le HELLFEST (quasiment complet à l'heure où vous lirez ces lignes !), LES EUROCKENNES, LES VIEILLES CHARRUES ou SOLYDAYS, on aime garder un œil sur les Francos de la Rochelle qui du 10 au 14 juillet dérouleront le tapis rouge pour ASAF AVAIDAN, BEN L'ONCLE SOUL, FLORENT MARCHET ou CASSEURS FLOWTERS… On notera sur l'agenda la belle soirée du 10 juillet : outre les 30 ans du Festival qui seront célébrés par une pléiade d'invités, Jacques HIGELIN et ses amis rendront hommage à Jean- Louis Foulquier, le créateur du Festival, disparu fin 2013. Si Paris valait bien une messe, Jean- Louis vaut sûrement la plus belle des fêtes. On y sera donc. *www.francofolies.com*

Et puis libre à vous de vous baguenauder dans la France entière, voire l'Europe, à la recherche de votre groupe préféré et/ou de découvrir LE festival qui vous fera vibrer.
Bel été à vous. ■

Hervé Bourit

TRIBUTE TO THE BEATLES

© Guillaume Le Boube

> Salle comble le 15 février à la Pléiade pour la dernière pièce assez psychédélique du Tours Soundpainting Orchestra, qui mène depuis des années des recherches autour de l'improvisation et de la transformation des matières musicales, visuelles et chorégraphiques. Cette fois, ce sont les Beatles, et plus précisément la période Sergent Pepper's, qui a alimenté l'inspiration féconde du TSO. Décalé et brillant, inattendu et toujours généreux, ce concert inclassable fut une jubilatoire apnée dans la pop des années 70 mâtiné d'impro résolument contemporaine : un régal. ■

Expos à voir !

Jusqu'au 28 mars
Marie-Anne Briskmann – Juliette Gassies
Galerie No White Cube
1, rue Principale à Savonnières

Jusqu'au 1er juin
Guy Limone
CCC – Tours

Jusqu'au 15 mars
Françoise Roullier
Médiathèque de Neuvy-le-Roi

Jusqu'au 4 avril
Sara Acremann
La Laverie - 9 rue du port, 37520 La Riche

Jusqu'au 6 avril
Sara Acremann – Photos et vidéo
Eternal Gallery - octroi nord-est, place Choiseul, Tours

Jusqu'au 14 mai
Cali Rezo – Peinture numérique et traditionnelle
Une expo du Bureau 21
Grand Hôtel de Tours

Du 7 mars au 3 mai
« Balade aux jardins »
Roselyne Guittier – Françoise Roullier
Médiathèque de Chambray-les-Tours

Du 11 mars au 12 avril
Gérard Macé – Poète et photographe
Galerie Sanaga – 99, rue de la Scellerie

Du 5 avril au 30 novembre
Animal – Immersion dans le bestiaire de Grégoire Solotareff et les coulisses du film « Loulou »
Abbaye de Fontevraud - Présence de l'auteur et illustrateur jeunesse le 5 avril

MAUVAIS GENRE 2014 !

> Bientôt Pâques et avec lui, traditionnellement comme depuis 2007, Mauvais Genre, le festival international de cinéma de Tours, va arriver. Plus exactement du 16 au 21 avril prochains. Huitième édition. Le CGR Centre, les Cinémas Les Studio, le Petit Faucheux et le square Sourdillon seront les différents lieux de la manifestation.
A l'heure où j'écris ces lignes, alors que la programmation n'est pas encore tout à fait achevée, un des gentils organisateurs a bien voulu me communiquer quelques infos :

- Deux compétitions internationales de courts-métrages inédits en France, une dévolue à la fiction et l'autre à l'animation. Une quinzaine de pays participants.
- Une compétition internationale de longs-métrages, là aussi tous inédits chez nous et représentant tous les genres : drame, science-fiction, comédie…
- Une séance scolaire avec la projection en avant-première des "Amants électriques", le nouveau film d'animation de l'Américain Bill Plympton ("Les Mutants de l'espace", "Des idiots et des anges"…)
- Un ciné-concert autour du film "Meet the Feebles" de Peter Jackson ("Le seigneur des anneaux") avec une partition originale créée spécialement par l'artiste tourangeau fou et très talentueux Janski Beeeats.
- Une projection d'épisodes de séries télé de SF inédites.
- Des conférences autour du jeu vidéo
- Des rencontres et masterclasses avec les membres du jury et des invités exceptionnels tels Christopher Priest, le scénariste du "Prestige" de Christopher Nolan ("Inception").
- Un village Mauvais Genre avec des écrivains nationaux et internationaux en dédicace, des stands d'exposants et des concerts avec des groupes tourangeaux comme The Cherry Bones.

Et plein d'autres choses encore.
Bref, que du bon à l'horizon ! ■

Toutes les infos sur
www.festivalmauvaisgenre.com

LES AMANTS ELECTRIQUES

THE CHERRY BONES. ©Pascal Vanneau

REUBER

Aucard de Tours cru 2014, ça promet !

> On a hâte d'être au début du mois de juin. Pour l'approche de l'été ? Pas seulement. Du côté de la Gloriette, le festival Aucard de Tours célébrera sa 29ème édition. Organisateur de cet événement depuis 1986, Radio Béton a déjà commencé à nous faire tourner la tête avec la programmation. Les 15 premiers noms sont sortis, et c'est beau.

2013 avait été une édition record au niveau de l'affluence. 2014 risque de ne pas y échapper. Le jeudi 13 février dernier, Radio Béton nous annonçait que le Tourangeau Biga Ranx serait de la partie pour l'édition 2014. Le bordel est annoncé. A l'opposé, complètement usés par Biga Ranx, les festivaliers pourront voyager et oublier tout ce qui les entoure avec l'électro de Joris Delacroix. Célèbre dans le paysage électronique français, le jeune Frenchie a depuis plusieurs années affirmé qu'il était incontournable pour passer une bonne fin de soirée. Son acolyte autrichienne Clara Moto, petite pépite de l'électro house, installera également sa musique minimale au parc de la Gloriette. De belles gueules en belles gueules, on en arrive à Bosco Delrey. Ce jeune artiste américain au son très particulier nous rappelant un rockabilly est des plus envoûtants. Nul doute qu'une bonne bière sera l'accompagnement parfait. Et que dire de Disiz ? Sa présence à Tours risque d'en ravir plus d'un. Son nouvel album Transe-Lucide ne fait que confirmer que le rappeur originaire d'Évry va retourner le chapiteau. Comment décrire la musique d'Odezenne ? Compliqué. Instrus aux airs électro accompagnées par des paroles spontanées mais travaillées qui se boivent : les cinq mecs d'Ozedenne ont une musique unique qui risque de bouger plus d'un Tourangeau. Trop peu de place pour détailler chaque artiste ou groupe qui seront présents du 4 au 8 juin tant la qualité de la programmation est bonne pour un festival qui ne cesse de grandir chaque année. A noter que Radio Béton n'oublie pas ses talents locaux puisque Boys in Lilies ou encore Janski Beeeats seront de la partie. Le plaisir est loin d'être terminé puisque 15 autres noms ne devraient pas tarder à arriver... ■

Loïc Leplat

Aucard de Tours 2014 : Biga Ranx, Bosco Delrey, Boys in Lilies, Clara Moto, Hypnolove, Janski Beeeats, Odezenne, Pendentif, Tijuana Panthers, Deportivo, Disiz, Joris Delacroix, Madben, Skip&Die, Sugar&Tiger…

Biga Ranx. ©Sebastien Multeau

Le monde à 1/87ème

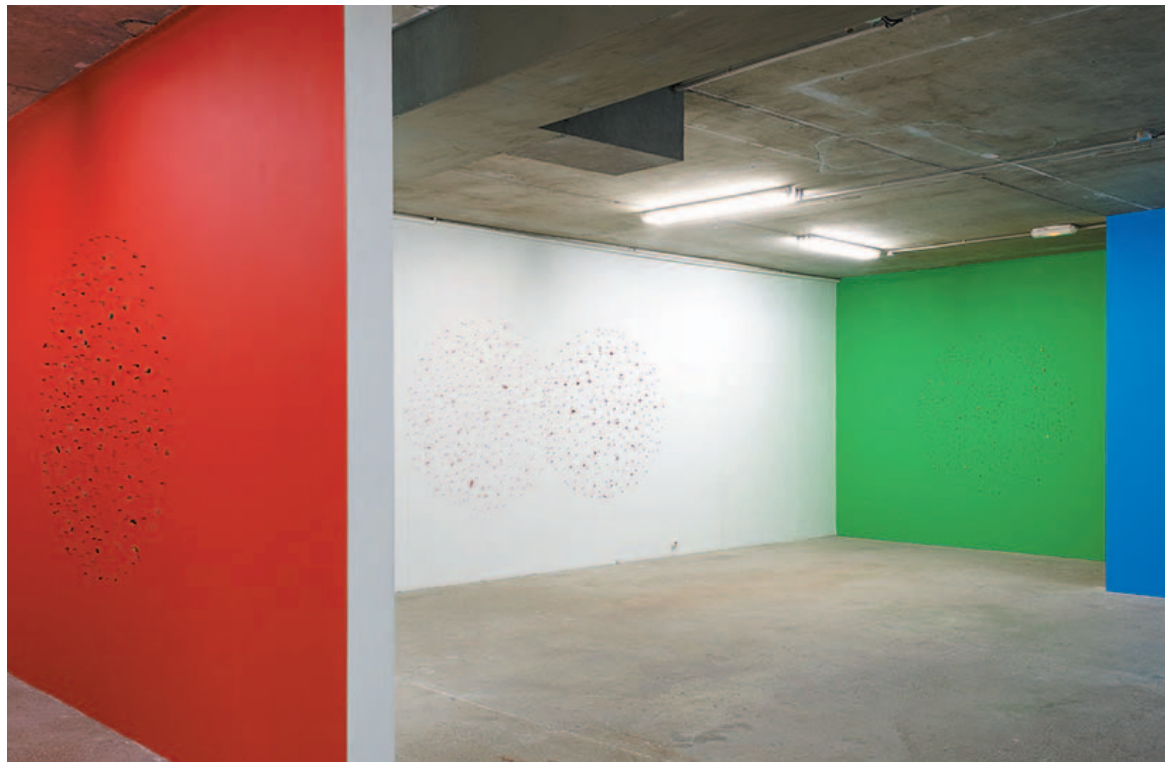
> De Guy Limone, on peut dire qu'il est un artiste constant. Simple constat, bien que le terme risque fort d'induire un principe monotone ou répétitif. Car oui, il y a, depuis une trentaine d'années, ses mêmes petites figurines taille 1/87ème, des bonhommes en plastique qui dessinent un monde. Jamais semblable.

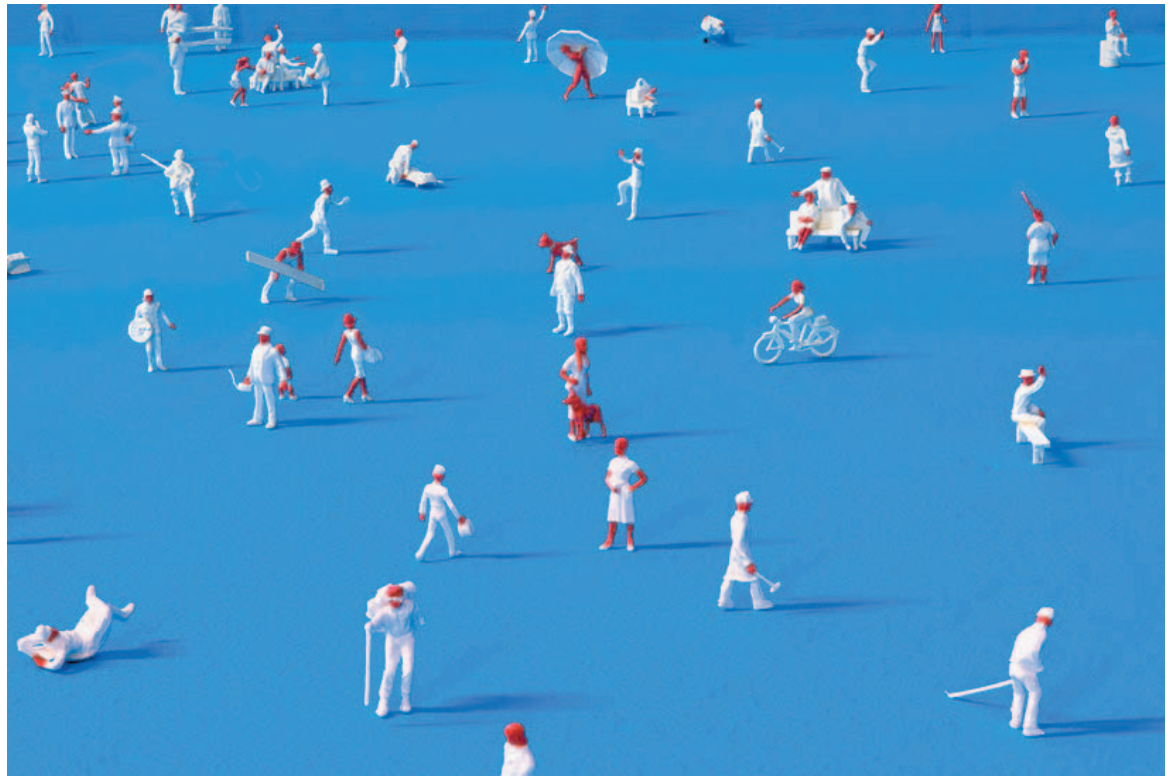
Au CCC, la récurrence du cercle dans laquelle ils s'inscrivent convoque explicitement la figure de L'homme de Vitruve, expression presque originelle du symbole de l'humanisme et fameux dessin de Léonard de Vinci. Si comme moi vous n'y voyez qu'un homme dans une position symétrique, Guy Linome, lui, extrapole, inclut dans cette forme géométrique normalement dévolue à un seul homme, un corps peut-être social, une foule, une énumération de postures certainement. Des petites figurines blanches à la base que l'artiste individualise par la peinture. Guy Linome est un peintre. C'est ainsi que les figures au départ interchangeables prennent souffle.

Si ces cercles de «santons» constituent le plus gros de l'exposition, il est une salle qui, elle, présente des néons. Des tubes fluorescents qui rassemblent des photos de la taille d'une planche contact. Illisibles de loin, elles donnent à voir des anonymes, un panorama ordinaire de personnes croisées lors de ses voyage. Peut-être plus, peut-être une histoire, l'Histoire qui demande de prendre le temps pour la voir. Il faut dire que l'artiste travaille sur les statistiques. Et nous, somme- nous autre chose que ce portait perdu dans la multitude, que ce minuscule bout de plastique à figure humaine ? Guy Limone les habille de peinture, nous nous vêtons pour afficher notre individualité. On nous oublie et pour la plupart de nous cette conscience est une souffrance. Finalement, peu de Rimbaud ou de Léonard. Pour les autres, oui, nous devenons vite des objets statistiques et heureusement, la couleur pare nos vies. ■

Valérie Nam

GUY LIMONE «1/87e»
Du 15 février au 1er juin 2014
CCC, Tours





IUT de Tours : la com' en folie !

> *Les événements étudiants se multiplient de plus en plus de chaque côté de la ville de Tours et de ses environs. Les deuxièmes années de communication de l'IUT Jean Luthier le savent bien. Leurs sept événements ont lieu entre février et mars. Des projets qui dépassent de loin les frontières du scolaire.*

Alors qu'ils arrivent bientôt au terme de leur formation, les « projet tuteurés » représentent pour ces étudiants l'œuvre majeure de deux années de travail. Un événement à réaliser, de A à Z, en autonomie complète, seulement avec un professionnel de la com' pour conseiller. Alors que l'heure est au bilan pour certains, d'autres perdent leurs ongles car le jour J approche à grands pas.

Le 15 février dernier, plusieurs enfants du Secours Populaire ont pu profiter d'une après-midi d'ateliers ludiques ensoleillés au Centre de Vie du Sanitas. Le but ? Recréer un décor estival en plein hiver l'histoire d'une journée. L'histoire d'un voyage dans le futur. Le futur, c'est aussi les vacances de ces enfants. Un enfant sur trois ne part pas en vacances chaque été. C'est pourquoi, le soir même, les groupes Midjo et Phase étaient là pour ambiancer un public qui, de par le prix de l'entrée (3€), a contribué à la Journée des Oubliés des Vacances du Secours Populaire.

Les détenus de la maison d'arrêt de Tours ne partent pas en vacances non plus. Mais ils ne sont pas oubliés pour autant. L'événement Taul'art a organisé des ateliers artistiques au sein de la maison d'arrêt de Tours pour laisser aux détenus l'occasion de libérer leurs pensées en peintures et en dessins. Le 18 février dernier, en collaboration avec des artistes, les œuvres des détenus étaient exposées au public lors d'un vernissage à l'hôtel de ville de Tours. Plus une conférence et une performance artistique. Le but de cet événement était clair : sensibiliser le grand public et débattre sur les conditions de vie carcérales déplorables en France.

Débattre, c'était aussi l'objectif de l'événement Débattez-vous le 22 février. La salle de La Belle Rouge fut le théâtre d'un concours de joutes verbales entre étudiants et professionnels, sur des sujets complètement décalés. A l'issue des débats, les groupes Assad, Candids et Les Guillotines ont sorti les amplis à 20h30 et ont bougé un public pour une soirée sous le signe du Rock N' Roll et du houblon.

Vous pensez avoir tout loupé ? Certainement pas ! Vous pouvez encore par exemple vous inscrire à l'événement Ton Tours à Toi. Exposez votre vision de Tours : une photo, une nouvelle, une chanson ou encore un poème, laissez votre imagination décrire la ville à sa manière. Une exposition et une remise des prix récompenseront les meilleurs travaux.

Le 14 mars, c'est à Arcades Institute qu'aura lieu l'événement Il était une nuit. A la minute précise de la tombée de la nuit commencera une longue soirée où se mêleront danseurs, comédiens, magicien et expo photos. Cette nuit étoilée terminée, vous vous réveillerez de votre grasse mat' le samedi 15 et vous serez pile dans les temps pour vous préparer pour aller au Temps Machine à 20h30. L'événement Môm'en Musique invite les groupes Colours In The Street et Öslo pour deux concerts caritatifs : tous les bénéfices de cette soirée seront reversés à l'association Blouses Notes, qui se bat pour l'épanouissement musical des enfants de l'Hôpital de Clocheville. Le lundi 10, des ateliers musicaux et vidéo auront déjà été réalisés en partenariat avec cette même association afin d'ajouter une touche de joie et de musique dans le quotidien de ces enfants.

Les détenus, les enfants hospitalisés ou qui ne partent pas en vacances ne sont pas les seuls dans le besoin. Les organisateurs de tous ces événements, les étudiants, peuvent aussi être en galère! C'est pourquoi, les 13 et 20 mars, l'association Les Halles de Rabelais organise des projections de films aux Tanneurs. Le principe est simple mais efficace : l'entrée est gratuite en échange d'une boîte de conserve. Toutes les denrées récoltées seront redistribuées aux étudiants les plus démunis. Belle initiative qui vient clore des événements étudiants dont on oublierait presque qu'ils le sont. ■

Loïc Leplat

Municipales Tours : Votez U (ou pas) !

> Vous voulez une «société forte» ? Des gens qui dirigent le pays «sans l'aval de l'assemblée» ? Des rues propres «nettoyées de la misère» ? Alors, c'est U qu'il vous faut !

Depuis plusieurs mois, dans différents lieux de notre belle capitale régionale qui sent parfois un peu trop la boule anti-mites et l'eau bénite croupie, des cartes postales distillent un univers brut et parfois brutal, à raison d'un nouveau visuel et d'un nouveau slogan au recto, et texte au verso, tous les 15 jours. Les lire, c'est mourir un peu.

Dire que ce projet «Sous le manteau» (quel joli sens de la formule) tombe à pic relève de l'euphémisme, tant l'air du temps sent beaucoup moins bon que le célèbre parfum de Nina Ricci du même nom. C'est donc en noir et blanc, mais surtout en noir, que ces cartes nous racontent à petits pas douloureux une histoire qu'on aimerait ne plus entendre : celle des saloperies marmonnées en public et clairement exprimées dans une sphère privée qui s'élargit tellement que le terme de «retenue» est en train de disparaître du vocabulaire contemporain. Des saloperies qui semblent peu à peu devenir la norme : on vous fait grâce d'exemples, U-Chroniques le fait très bien.

Il était autrefois facile de critiquer le fascisme rampant : il suffisait d'être d'extrême gauche et de taper sur l'extrême droite. Aujourd'hui, les frontières politiques sont devenues tellement floues qu'on ne sait plus qui baffer le premier : du connard de gauche poliment réactionnaire au connard de droite décomplexé, la palette s'étoffe dangereusement. Un seul constat : les réacs de tous poils prolifèrent à la même vitesse que les applis pour smartphone.

Les U-chroniques résument assez clairement les choses avec leur carte numéro 1 : «Les autres = dehors». Ce n'est plus de la lucidité, c'est du génie. Ils auraient pu en rester là car tout était dit : la xénophobie au sens premier du terme («peur et/ou aversion de l'Autre») pourrit de plus en plus nos relations sociales, du couple à l'école en passant par la machine à café du boulot. C'est bien simple : en 2014, on ne supporte plus que qui que ce soit puisse ne pas être d'accord avec soi, fût-ce son meilleur ami, sa femme ou son enfant, sur des sujets futiles comme sur des sujets profonds. La pondération, l'honnêteté intellectuelle, l'élégance linguistique et la sagesse «à la chinoise» ? Dans ton cul.

Les joyeux lurons de Sous le manteau - le duo d'auteurs-réalisateurs Jérémy Bouquin et Yohan Vioux, tous les deux des Tontons Filmeurs - continuent mois après mois, et avec une pertinence jusqu'ici infaillible, à nous tendre leurs miroirs, chapitre après chapitre, remuant le couteau dans les plaies béantes de celles et ceux qui sont encore capables de calme et d'usage raisonnable et raisonné de leur cerveau, ou tout au moins de ce que notre merveilleux monde moderne en a laissé.

Consulter les cartes d'U-chroniques c'est un peu comme relire Rhinocéros, La Métamorphose et Le Meilleur des Mondes en même temps et en cinq minutes ; ou comme participer à trente meetings du FN sans bouger ses fesses du canapé de l'Instant Ciné. C'est un condensé terrifiant des cancers de la société.

Comble du cynisme, dans leur scénario étouffant, les créateurs d'U-chroniques ont glissé des tracts «Anti-U» qui, malheureusement, à part être «Anti» n'ont pas l'air d'avoir grand-chose à proposer, ce qui, malgré un «Réveillez-vous !» auquel plus personne ne croit, condamne d'avance leur mouvement face au rouleau compresseur U... Si ça rappelle quelque chose à quelqu'un, écrivez au journal qui transmettra.

U : un mélange subtil (?) d'utopie, de fascisme, de poujadisme, de bien-pensance, de bureaucratie, de privatisation à outrance, de totalitarisme, d'individualisme... En gros, pas trop de place pour la fête du slip. Pour les plus courageux, il y a un deuxième niveau de lecture au verso, mais pas de fausse joie : là non plus, il n'y a aucun interstice pour laisser passer un peu de couleur. Vous pouvez retourner vous terrer chez vous en attendant des jours meilleurs. Ou, au choix, aimer (encore un peu) votre prochain (mais choisissez-le bien). ■

LG.

www.souslemanteau.fr

Les Inouïs du Printemps de Bourges : l'insoutenable attente !

Sachant que le cru 2013 avait royalement snobé une scène régionale pourtant florissante, les Inouïs 2014 devraient logiquement ouvrir grand leurs portes aux groupes locaux, malgré l'absence notoire de certains incontournables dans la sélection finale. Le 25 janvier dernier, c'est au Nadir de Bourges que se sont produits les 6 groupes retenus, devant un jury qui va attendre début mars pour proclamer ses résultats. Une trentaine de groupes originaires des 22 régions françaises seront finalement retenus.

Aux côtés de nos chouchous favoris MINOU, que du beau monde : les Berruyers KINOKO qu'une poignée de veinards avaient vus à l'Ephémère lors de L'Intime Festival 2013, les Tourangeaux BOYS IN LILLIES qui bénéficieront forcément de la grosse hype qui ne fait qu'enfler depuis plusieurs mois, les brillants CHERRY BONES - les seuls prétendants du coin dans la catégorie «rock» - dans le genre inclassable la Tourangello-Berlinoise DIZZY MOON et enfin côté hip hop, le duo nanto-berruyer SCOOP & J.KEUZ.

KESKONGAGNEDONC ?

> Un set d'une trentaine de minutes sur les petites scènes géniales du PDB : le 22 Ouest ou le 22 Est.
> Le mauvais plan : être programmé à 12h30. Sauf s'il y a huit journalistes, trois programmateurs, deux tourneurs et cinq directeurs de labels pas réveillés dans une salle déserte... Ce qui arrive. Et là ça peut devenir le super bon gros plan, du coup.

TROIS QUESTIONS À... ROPOPOROSE

Avec Perox et Pierre Mottron, voici la troisième des grosses sensations régionales du moment. Ce duo familial composé d'un frère batteur de 21 ans et d'une sœur de 16 ans guitariste et chanteuse (ça c'est pour faire court, ils savent tout faire l'un et l'autre, en fait), fait actuellement mixer son très attendu premier album. Les deux Vendômois ont livré un live impeccable au Temps Machine le 30 janvier dernier, à l'arrière-goût de Galaxie 500, sous les yeux bienveillants de l'une de leur idoles, Piano Chat, pas loin du premier rang.

Votre album a été enregistré pendant l'été 2013 et il est quasiment prêt, mais ne sort pas... Why not?

Romain : On ne veut pas se précipiter et on préférerait le sortir sur un label plutôt qu'en auto-production. On a des contacts intéressants en cours, avec des labels où d'une certaine manière on rejoindrait des familles musicales qui nous ressemblent. Donc on se donne encore quelques mois...

Vous aviez été finalistes pour les Inouïs du Printemps de Bourges 2013, vous avez refait des concours ou des tremplins récemment ?

Romain : Pas trop. Quelqu'un s'occupe de nous côté dates et ça marche plutôt bien sans qu'on ait besoin de faire beaucoup de démarches. Certains programmateurs viennent vers nous, ce qui est plutôt flatteur. On aime que les choses se passent simplement pour l'instant. On verra bien comment ça évolue par la suite. Mais globalement parlant, on n'est pas super enthousiastes pour les tremplins.

Tu fais quoi en dehors de tes études en Master Professionnel Culture et Médiation des Arts du Spectacle et de ton groupe ?

Romain : Je suis bénévole au Temps Machine. Je filme les concerts, je fais de l'accompagnement sur des missions et, très important, je sers des bières... (rires).

TEMPS MACHINE : LES PAUSES CLOPES DE LUXE, C'EST POUR BIENTÔT !

La pause clope de rue, à l'ancienne. Galerie Oz'Arts, mai 2012. © LG

On se souvient tous de cette légendaire non-interview de l'architecte du Temps Machine par le trublion Rodolphe Couthouis, à une époque bénie où on pouvait encore péter à table sur TV Tours. Le faux journaliste avec sa bonnette poilue pointait du doigt des fissures et autres incongruités, le jour de l'inauguration. Il aurait pu alors en rajouter une couche en lui montrant le patio : «Et ça, hein ? Vous ne pensez pas que ça aurait pu servir à autre chose qu'un puits de lumière ? C'est sympa ce petit coin à deux pas des salles de concert, non ?»

Ben voilà, à peu près trois ans après son inauguration, le Temps Machine va prochainement réhabiliter son patio, en collaboration avec des élèves des lycées Gustave Eiffel et d'Arsonval, des professeurs et un studio de design, Wakup. Au programme : réfection du sol, révision des gouttières, création d'une ambiance lumineuse, création et installation d'assises, de repose-verres et de cendriers, déco sur les parois vitrées... De quoi avoir envie de se remettre à fumer, quoi.

LE MORCEAU QUI PASSE EN BOUCLE CHEZ NOUS EN CE MOMENT :

«Another World» de BEAUJARDIN

PETER PITCHES

«Offshore of the island» (autoproduit)

Puisque c'est encore l'hiver, profitons-en pour continuer à nous emmitoufler dans la nouvelle scène «mélancopop» locale. Après Boys in Lillies et Be11evue, c'est au tour de Peter Pitches de ne pas nous remonter le moral, mais de nous adoucir les mœurs à grand coups de guitare bal(l)adeuse et de voix langoureuse, oscillant entre chambre d'écho et chambre à coucher. Tout en finesse, les 5 titres de ce premier EP contribuent avec grâce à la douceur tourangelle 2.0.

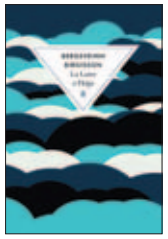
Dernière minute vite fait bien fait Chronique d'un split annoncé

- FUMUJ vont faire «une longue pause à partir du 15 novembre 2014»; l'heure n'est toutefois pas précisée
- PIERRE MOTTRON *(photo)* a sorti un EP sublime «Home Safe» le 22 février, puis un clip sublime le 26 février, n'en jetez plus !
- Vous avez déjà vu un avion en papier se transformer en éléphant en velours ? Nous oui : le groupe THE PAPER PLANE devient VELVET ELEFANT
- LE PRINTEMPS DE BOURGES a dit «fuck» à la FRACA-MA qui a demandé son avis au Conseil Régional qui a dit «fuck» au Printemps de Bourges : ça sent comme qui dirait la Centrafrique dans les musiques actuelles du coin
- PETER PITCHES aiment le dernier single de Coldplay, pas nous, mais on aime vachement Peter Pitches quand même
- Le 31 mars PIANO CHAT sort son nouvel album «Lands»
- Philippe Briand suggère que LE TEMPS MACHINE «pourrait servir à autre chose qu'une salle de concert». Ouais, on a une super idée : un camp de travaux d'intérêt général pour ces feignasses d'intermittents
- Rumeur : si Germain repasse, on dit que l'ADJOINT À LA CULTURE serait moustachu : y a pas à dire, c'est tendance

VOILÀ C'EST TOUT, MES LAPINS.

La lettre à Helga

Bergsveinn Birgisson
(Zulma, 2013/ 16,50€)



La lettre à Helga, c'est le récit d'un amour impossible, celui de Bjarni qui, par passion pour sa terre et fidélité à sa femme Unnur, s'est refusé au bonheur et à la passion qui l'unissait à la belle Helga …. Bjarni est maintenant arrivé au terme de sa vie, l'heure des bilans, des regrets, mais aussi à l'heure où il est confronté à la force des choix qui ont conditionné sa vie…. Bjarni a-t-il pris la bonne décision en laissant partir l'unique amour de sa vie ? Dans cette lettre il va tenter, avec ses mots empreints de lyrisme et de poésie brute, de lui confesser ce qui l'a troublé toute sa vie durant… Un beau texte où la nostalgie et la désespérance s'unissent à la beauté et à la pureté des sentiments, avec en toile de fond la splendeur des paysages islandais… En cette période de consumérisme outrancier de Saint Valentin, voilà une belle déclaration d'amour, et ça, ça n'a pas de prix ….

Viva la vida !

Pino Cacucci
(Bourgois, 2013/ 10 €)

Cacucci aime les femmes de caractère ! Après ses ouvrages consacrés aux deux pasionarias que furent la photographe Tina Modotti et la peintre poétesse Nahui Olin, c'est au destin extraordinaire de Frida Kahlo qu'il nous convie. Ecrit à la première personne du singulier, ce court texte nous embarque dans l'intimité de Frida. Elle nous parle des souffrances qui l'ont accablée mais jamais anéantie , de sa passion démesurée pour Diego Rivera, le vilain « crapaud » qui fut l'amour de sa vie, de ses idéaux politiques et de sa relation trouble avec Trotsky, de tout ce qui fut sa vie tumultueuse… Rien n'est tiède chez Frida Kahlo !Tout est exubérance, excès et explosion de couleurs à l'image de l'œuvre qu'elle nous a léguée. Rebelle, courageuse, émouvante, c'est le tableau que Cacucci nous donne à voir de cette femme hors du commun qui ne peut susciter qu'admiration….

La femme à 1000°

Hallgrimur Helgason
(Presses de la Cité, 2013/ 23€)

Herra a plus de 80 ans et vit dans le garage de ses amis après avoir été spoliée de la maison familiale par ses enfants. Elle fume comme un pompier et, tout en crachant ses poumons, elle surfe sur le net jour et nuit, avec à portée de main la grenade que lui a donnée son père au cours de la seconde guerre mondiale. Elle a programmé le jour de sa mort et même commandé sa crémation. Car, si elle souffre de partout et peut à peine se mouvoir, son esprit est des plus affûtés. Herra, au fil des 640 pages de ce long et passionnant roman, nous décortique sa longue vie, sans complaisance ni langue de bois, et nous retrace l'histoire de l'Islande à travers sa famille et ses drames. Un père engagé chez les SS, une enfance malmenée sur les routes de l'Allemagne et de la Pologne, les viols qu'elle a subis, la perte d'un enfant, sa vie en Argentine, son grand-père premier président d'Islande … On l'aime, Herra !!!! Cette vieille dame au destin incroyable nous tient en haleine jusqu'à la dernière ligne ! Attention roman fleuve et alors, pas du tout tranquille !

par Chris

Trois must
Olivier BALEZ & Pierre CHRISTIN

« Robert Moses, le maître caché de New York »

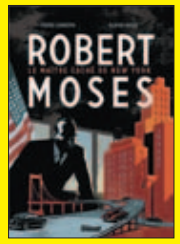
(Éditions Glénat)
Eddy VACCARO
& Aurélien DUCOUDRAY

« Young »

(Éditions Futuropolis)
Nicolas BARRAL
& Tonino BENAQUISATA

« Les Cobayes »

(Éditions Dargaud)



Ou comment rendre (aussi) hommage aux trois des meilleurs scénaristes du 9ème art. Car la lecture de ces trois ouvrages nous démontre qu'un bon, voire même un très bon scénario, est quand même une pierre angulaire dudit art. Surtout quand celui-ci est sublimé par l'alchimie avec le dessinateur. Ainsi, de la vie de Robert Moses, grand architecte de la rénovation de la Ville de New York, des ravages grinçants de la manipulation génétique avec des cobayes, en passant par la biographie du boxeur franco-tunisien de l'entre-deux guerres Young Perez, ces trois ouvrages sont tous des petits chefs-d'œuvre qui vous emportent littéralement de bout en bout. Rien de commun entre eux si ce n'est la force de l'évocation subtile et la maîtrise graphique qui en font des immanquables de ce début d'année.

Un coup de cœur
Alexandre TEFENKGI et JIM

« Où sont passés les grands jours »

(Éditions Grand Angle)

On connaît surtout JIM pour ses séries humoristiques qui font un carton chez divers éditeurs. On sait peut-être beaucoup moins qu'il peut être un scénariste sensible capable de récits personnels et intimistes. Ce récit magnifiquement mis en images par Alexandre TEFENKGI, un jeune dessinateur prometteur repéré dans les pages de la presse jeunesse, est une ode à l'amitié qui vous prend littéralement aux tripes. Difficile d'en dire plus tant cette histoire touche à l'intime et vous emporte totalement sans mièvrerie aucune. Il ne vous reste plus qu'à plonger dans cette quête effrénée au cœur de l'être humain.

Un peu d'humour
Guillaume BOUZARD

« Moi, Bouzard »

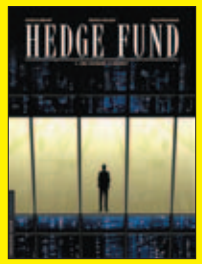
(Éditions Fluide Glacial)

On connaît depuis longtemps la propension de Guillaume Bouzard à se mettre en scène et c'est vrai que c'est vraiment ce qu'il sait faire de mieux. La preuve une fois de plus avec ce recueil de courts récits où son imagination débridée part dans tous les sens. Utilisant toutes les palettes et les recettes de l'humour, du stand up devant sa discothèque de B.O (peut-être le gag le plus hilarant de l'année à sa journée - épuisante !) d'auteur de BD rural (énorme !) c'est peut dire qu'il nous fait rire et même plus. En cas de déprime ? Un Bouzard et ça repart ! (oui, je sais, n'est pas Guillaume qui veut…)

Un polar
Patrick HENAFF, Tristan ROULOT et Philippe SABBAH

« Hedge Fund »

(Éditions du LOMBARD)



Prenez un financier fan de BD, un scénariste inventif et un dessinateur qui commence sérieusement à faire parler de lui et vous obtenez le cocktail le plus explosif de ce début d'année. Avec ce tome 1 « Les Hommes d'argent » cette série s'annonce en effet sous les meilleurs augures, mêlant intrigues financières et thriller construit à l'aide de petites touches discrètes. Prévue en trois tomes, cette série, non contente de dévoiler les mécanismes financiers qui régentent la planète, nous donne aussi à savourer une intrigue retorse à l'engrenage particulièrement réussi.

Un peu de noir et blanc
CHABOUTE

« Moby Dick »

(Éditions Vents d'Ouest)

Prévue en deux tomes, cette adaptation du célèbre roman d'Herman Melville est un pur bonheur. Il faut dire qu'après Jack London, Christophe Chabouté s'attaque au roman ultime d'aventure. Attention, pas celle avec des GPS et des gadgets électroniques dans toutes les poches des héros de maintenant. Non, là on parle de quêtes ultimes, de conditions de vie au-delà de l'acceptable et surtout de la poursuite d'un but inaccessible. Que dire de plus dans ce cas de la maîtrise hors du commun du noir et blanc de cet auteur sensible qui livre là une vision magistrale baignant dans le sang, la sueur et la folie de l'être humain. Comme dirait un autre écrivain « Sublime, forcément sublime ».

Quelques séries…

Avec « Les Campbell » et ce Tome 1 «Inferno», José Munuera s'essaie à la piraterie façon humour et réussit à renouveler le genre grâce à des gags bien conduits entre le père et ses deux filles et une belle histoire de vengeance dont on commence à discerner les prémices fort prometteuses. Avec « Les 7 vies de l'Epervier » troisième époque (Éditions Dargaud), Cothias et Julliard reprennent quinze ans après la trace de la série phare de la BD historique qui souffle donc ses 30 bougies. Un véritable tour de force tant le trait de Juillard à son sommet et le scénario en béton de Cothias vous font replonger directement au 17ème siècle avec un bonheur non dissimulé. Même état de bonheur avec le Tome 4 de « Avant la quête de l'Oiseau du Temps » (Éditions Dargaud), cette fois-ci autour du personnage du Chevalier Bragon avec un Vincent Maillé de haute volée toujours aussi bien cornaqué par Loisel et Le Tendre. « Golden Dogs », de Griffo et Desberg (Éditions du Lombard », déboule en force avec un tome 1 «Fanny», particulièrement accrocheur pour cette série située à Londres en 1820 et mettant en scène un redoutable quatuor de cambrioleurs. Rien à dire, ces deux là s'entendent comme larrons en foire pour faire mouche à chaque coup. Et hop, un nouveau tome avec ce « Plonoeïs l'Incertain » de Arleston, Sala et Hübsch, à mettre dans les arcanes de la série du Monde de Troy (Éditions Soleil). C'est toujours aussi rondement mené et le trait de Hübsch est décidément un pur bonheur pour les amateurs d'Héroic Fantasy. Enfin, pour les enfants (mais pas que !), signalons le Tome 1 de la nouvelle série du Tourangeau Philippe Larbier au scénario et de Nouveau au dessin avec « Les Énigmes de Léa (Éditions Bamboo) dans la grande lignée des enquêtes-gags à indices bien ficelées et imparables et aux personnages féminins bien rendus.

par Hervé Bourit

UN MATIN, UN CAFÉ

La Mairie, rue Victor Laloux, samedi 15 février 2014, 10h15.

> Y'a pas à dire, on monte en gamme : tasse et soucoupe noires estampillées «Florio», expresso servi avec petit nougat, «New York, New York» en bande-son à un volume digne de ce nom, stratifié Wengé tout clean, sièges en cuir rouge sombre, aucun sourire des propriétaires en une heure quinze de présence (ce qui est le summum du bon goût comme chacun le sait).

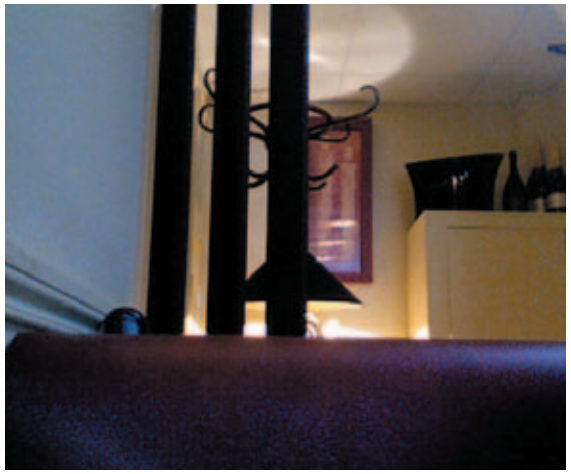
Il sera difficile de faire mieux la prochaine fois, du coup, je me jetterai de nouveau dans la fange middle-class à grand coup d'écrans Amigo, de bonne humeur du patron et de discussions de comptoirs de haut-vol (dernière en date au sujet de la visite d'état de Hollande aux US: «La gauche, d'habitude, y crachent sur les Etats-Unis et là c'est les meilleurs amis du monde»).

Amoureux de Paris, cette petite rue tranquille, dotée d'un bel immeuble hausmannien au coin, est faite pour vous. Le Centre du Grand Commandement de l'Armée de Terre vous toise à l'autre bout avec cette magnificence qui pourrait presque vous faire regretter d'avoir fait le goyo aux trois jours pour finir P4.

Père de famille, je dois vous avouer que je ne dors plus des masses depuis quelque temps : j'attends avec angoisse le jour fatidique où ma fille débarquera avec un god et un cahier un vendredi soir. «Papa, c'est à nous, ce week-end, d'avoir Popol, le doudou de la classe et dans le cahier on doit raconter ce qu'on a fait avec.»

Mon compagnon (oui, oui, je suis un sale pédé qui élève trois gosses sans maman sous son toit maléfique) me rassure en me disant que grâce à la vigilance de Jean-François Copé et son expertise en bienséance, mes petits mignons innocents ne risquent pas de subir la subversion des dangereux foufous de l'Educ Nat. Depuis qu'il s'est lancé dans la littérature jeunesse, je ne sais plus trop quoi en penser, de JFC. Sa collection «Chasse aux idées décadentes» aux Editions Balai dans le Fillon me laisse perplexe.

Localement pas grand-chose, en tout cas à l'heure où j'écris ces lignes… Mais comme c'est le bordel dans ma rédac, je retouche cet article et ces quelques mots datent du 25 février : on peut vraiment dire que l'annonce de la présence du «renégat» Pascal Ménage sur la liste de Germain a été le vrai lancement de la campagne,



plutôt rase jusque là.

Mais bon à part ça, même pas une bonne vieille «Manif pour Tous» à se mettre sous la dent pour se marrer un peu de voir ces grosses mémères de famille quadragénaires bien-pensantes avoir l'impression d'exister un peu grâce à leur rebellion de mes deux. «Un papa, une maman / et un petit fist-fucking de temps en temps».

Ah si, un truc quand même : l'autre jour à Velpeau j'ai reçu un tract du FN distribué par un clampin en veste de sécurité jaune fluo (top classe). Dessus il y avait une couv du Monde et au verso ils citaient Le Monde. Le FN qui s'appuie sur Le Monde pour vendre ses voix sur les marchés dominicaux bobos, on aura tout vu. La semaine prochaine c'est quoi ? Le Front de Gauche qui cite Le Fig Mag ?

Bref, vous l'aurez compris, comme en 1967 «La France s'ennuie». Seul le slogan énigmatique de Germain aura réussi à m'arracher un sourire. «Le cumul des mandats, tout simplement». Il paraît que le graphiste qui a écrit ça a glissé («j'ai pas glissé, j'ai rippé» aurait-il déclaré à la presse). On a su par la suite que c'était un agent de Thibaut Coulon infiltré : il a été repéré grâce au string léopard qui dépassait de son futal. ■

A bientôt pour de nouvelles aventures.

Le Parallélépipède.

Sans format
Propulseur de culture

www.Sansformat.com

Sans format 65, rue Jacob Bunel - 37000 Tours / 02 47 31 95 68 / 06 63 78 08 77 / hello@sansformat.com

LA RÉGION CENTRE, PARTENAIRE DU PRINTEMPS DE BOURGES

METRONOMY
JULIEN DORÉ
SHAKA PONK
STROMAE
TINDERSTICKS
YODELICE
GESAFFELSTEIN
BIGA*RANX
LES OGRES DE BARBACK
DÉTROIT
ÉMILIE SIMON
THE STRYPES
RUFUS WAINWRIGHT
CASCADEUR
BAKERMAT
MIOSSEC
SKIP THE USE
ANGÉLIQUE KIDJO
WINSTON McANUFF & FIXI
IRMA
BENJAMIN CLEMENTINE
JEANNE CHERHAL
BRETON...

LE PRINTEMPS DE BOURGES
CRÉDIT MUTUEL

22-27 AVRIL 2014

ALLEZ-Y EN TER !
50 % DE RÉDUCTION DU 22 AU 27 AVRIL

Région Centre
Plus qu'une Région
une chance pour la culture

www.regioncentre.fr